



www.associationsalam.org

NEWSLETTER D'AVRIL 2020

ET SON SUPPLEMENT « SPECIAL CHANSONS ENGAGEES »

LA PENSEE DU MOIS (vers le déconfinement ?)

**On sort vers le rêve et la liberté et on crève dans le tunnel de la réalité
et de la solitude.**

Tirée du beau film « Eau argentée » - regards sur la Syrie en guerre.

LE MOT DU PRESIDENT

Virus

Oui bien étrange et triste période

Le virus est féroce

Le virus est inhumain

Le virus n'a rien de fraternel

Le virus attaque davantage les précaires

Le virus semble définitivement enraciné dans notre culture

Nous le dénonçons depuis des années

Le virus est souverain dans notre République

La ségrégation est de mise

L'inégalité une doctrine

La solidarité remise à jamais

Nos Amis ne sont pas considérés comme des Humains

Le harcèlement

L'acharnement

L'humiliation

Tout est fait pour permettre longue vie à ce virus

Plus dangereux que COVID 19

Ce virus asocial serait-il devenu l'ADN national ?

Eh bien non !

Nous continuerons à nous y opposer avec force et énergie

Un monde pacifié : voilà notre objectif

Jean-Claude Lenoir.

SALAM EST EN DEUIL

Geneviève Huleux nous a quittés hier soir, alors qu'elle avait annoncé un léger mieux la veille. Cela faisait 12 jours qu'elle était en réanimation et luttait contre le coronavirus.

Je pense à elle, à sa famille.

Denise (3 avril)

Certains l'ont connue quand elle venait trier et ranger les affaires d'enfants.

Infirmière, trieuse efficace et infatigable quand elle choisissait de venir nous aider.

Claire (3 avril)

Chacun d'entre nous gardera le meilleur souvenir de cette bénévoles infatigable et engagée.

Jean-Claude (3 avril)

Et c'est elle qui a servi de point de départ au mot du président pour la newsletter du mois dernier.



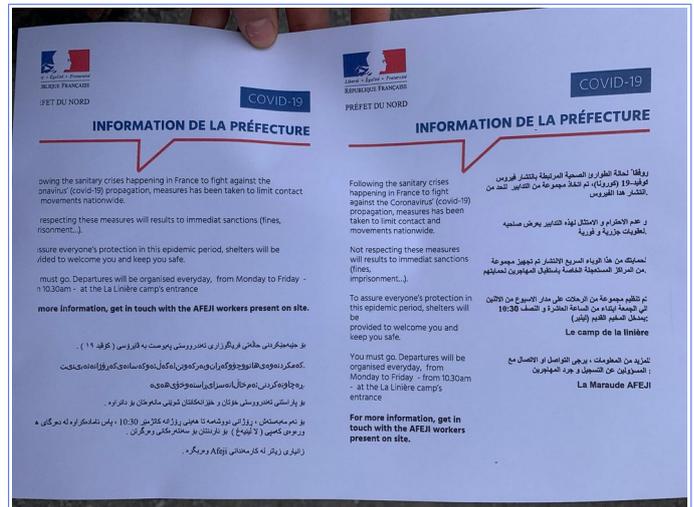
Photo chorale Diapason

LES EVENEMENTS DU MOIS

MISES A L'ABRI POUR COVID 19.

Le mois d'avril a été un mois complet de confinement.

Mars s'était terminé avec l'espoir d'une mise à l'abri générale de nos amis. Nous pensions naïvement ne plus les voir entassés les uns sur les autres à Calais comme à Grande-Synthe avec un accès à l'hygiène insuffisant. Tout particulièrement à Grande-Synthe il n'y avait ni toilettes, ni douches, un seul point d'eau potable au Puythouck alors que la plupart des gens étaient regroupés sous les hangars de La Linière (environ 400).



On craignait une propagation du virus rapide et dramatique, qui mettrait d'ailleurs aussi en danger la population locale, au point que se posait (même au sein des associations) la question d'une évacuation totale et forcée...

Aucun flyer d'information n'a jamais été distribué sur les camps à Calais, contrairement à ce qui était annoncé, et la mise à l'abri a démarré le vendredi 3 avril.

Le flyer a été distribué à Grande-Synthe le même vendredi 3 (plus du tout ensuite) pour un début d'opération lundi 6.

Le premier jour, 93 départs de Calais pour 95 places, 33 seulement de Grande-Synthe. Le chiffre officiel est de 322 départs volontaires de Calais au 23 avril, il n'y en a pas de connu pour Grande-Synthe. On entend surtout parler du succès du centre d'Armentières avec 80 places, des arrivées de volontaires sur appels de leurs amis à venir les rejoindre : cela fonctionnerait comme une « Maison du migrant » et pourrait servir de modèle. Les départs ne sont pas proposés tous les jours, loin de là, même en dehors des week-end, jours de repos des transporteurs, d'une partie des forces de l'ordre et... des virus ! Mais l'Etat a-t-il assez de place pour abriter tout le monde ? 482 places étaient annoncées pour Calais au début de l'opération, puis 659 le 23 avril, pour une population évaluée à 650 personnes. Il est pourtant bien évident pour les associations qu'il y a plus de mille personnes...

Apparemment, le virus se répand peu sur nos camps. Quelques rumeurs, mais aucun cas de COVID vraiment avéré.

Heureusement car les départs se font mal et l'accueil dans certains centres n'est pas satisfaisant. Nous en avons vu rentrer de St Martin Boulogne à Calais dans la nuit du 16 au 17 avril (50 km à pied), à peine arrivés là bas.

Surtout, les méthodes de mise à l'abri tendent à décourager les volontaires éventuels :

A CALAIS, les démantèlements continuent, comme depuis deux ans, un jour sur deux sur chaque campement, même le dimanche et le lundi de Pâques, même le 18 avril sous une pluie battante.



14 avril



16 avril



20 avril

Cela interdit toute velléité de confinement de chacun sous sa tente et pousse les gens les uns sur les autres au moment où on les contraint à tout déménager.

Les forces de l'ordre opèrent ces démantèlements, confisquent les tentes et les affaires personnelles qui sont à l'intérieur, lorsque les gens sont partis au petit déjeuner, même celui qui est offert par l'Etat (par l'intermédiaire de la Vie Active).



26 avril

Les 22 et 23 avril, l'acharnement de ceux qui contrôlaient et confisquaient les papiers (et éventuellement l'argent de nos amis), nous ont-ils expliqué, a tourné en une rixe assez sévère. Une camionnette de l'Auberge des Migrants a été brûlée. Le 26, la distribution du petit déjeuner par la Vie Active en a été rendue complètement impossible, à cause des tensions. Ils portent les mêmes uniformes, ceux qui harcèlent les gens et ceux qui les invitent à monter dans les bus pour la mise à l'abri... La confiance qui serait nécessaire n'existe pas, bien au contraire...



Photos Christian Hogard 15 avril

A GRANDE-SYNTHE, nombreux sont ceux qui se sont plaints qu'on les forçait à monter dans les bus.

Il semble bien que la plupart des départs aient été volontaires...

...même si l'incitation à la mise à l'abri est parfois un peu musclée.

Mais la présence de camionnettes de CRS en nombre impressionnant (plusieurs dizaines de véhicules de CRS mobilisés les 08, 10, 15 et 17 avril) a souvent suffi à faire fuir les hommes et les familles.



Cette méfiance les pousse à se cacher, s'isoler, s'éloigner des services existants pour éviter ces évacuations, alors même qu'un service sanitaire a enfin été mis en place, ainsi qu'un début de surveillance médicale actuellement indispensable. Au lieu du concours de la force publique à l'appui de ces mises à l'abri, la présence de quelques associatifs connus (un peu comme au départ de Calais en octobre 2016) aurait aidé à rassurer et à inciter au départ.

La grande majorité des gens partent dormir ailleurs pour ne pas être là le matin quand les bus arrivent pour proposer la mise à l'abri. Il reste une soixantaine de personnes qui dorment à La Linière, alors que le nombre de migrants présents sur Grande-Synthe est évalué en cette fin de mois à 350...

Nous avons demandé depuis le début, au moins pendant le temps du confinement (sept semaines, cela aurait valu la peine) un hébergement inconditionnel et local : tentes de la Protection Civile, ou internats désertés (comme cela été fait à Armentières) ou hôtels temporairement fermés (comme cela a été fait à St Martin Boulogne).

Sur le terrain à Calais

Le travail des bénévoles de Salam continue à Calais en deux équipes (voir plus bas le joli texte de Ferri).

Les besoins en nourriture augmentent :

- de nouveaux exilés arrivent tous les jours,
- les boulangeries, les communautés Emmaüs ne donnent presque plus rien,
- La Vie Active, avec les consignes de distanciation sociale ne distribuent plus de plats chauds mais des sachets qui se donnent très vite dans une file plus fluide. Un repas chaud manque cependant...

Le travail de la Vie Active (mandatée par l'Etat) se complique : le 6 et le 8 avril les démantèlements ont eu lieu l'après-midi, mais ils se font en général le matin en même temps que le petit déjeuner.

Le 2 avril, à 8h 55, leur distribution n'est toujours pas commencée. Les véhicules de police qui veillent à son bon déroulement sont empêchés de passer, à cause des démantèlements par d'autres forces de police !!!

Le 26 la distribution du petit déjeuner a été rendue complètement impossible à cause des tensions entre migrants et forces de l'ordre.

Les gens sont affamés.

Le 16 avril nous voyons arriver tout un groupe d'Africains au camp derrière l'Hôpital. La faim les pousse chez les Afghans : ils se mettent en danger en venant chercher de la nourriture dans une communauté qui les accepte mal... Nous leur donnons très vite ce qu'il faut pour qu'ils repartent aussitôt.

Nous donnons le petit déjeuner, nous aussi en sachets pour respecter les règles de sécurité, avec gants et masque.

Un jour sur deux ou trois, par roulement, nous apportons aussi sur chaque camp des caisses avec des provisions pour fabriquer des repas chauds. Chaque communauté se charge de la répartition, apparemment avec beaucoup d'équité.

Ils font de plus en plus la cuisine, se montrent de moins en moins difficiles sur ce qu'on leur apporte (ceux qui ne voulaient que des pommes de terre se jettent maintenant sur les paquets de pâtes...).

Mais cela nous coûte cher.

En moyenne nous donnons 170 litres d'huile par semaine, nous achetons des pommes, moins chères que les bananes...

Heureusement bien des amis (associations et individuels) nous soutiennent (voir plus bas l'article MERCI).

Pour cuisiner il faut du bois. Nous en apportons quand nous pouvons en récupérer.

Le 23 avril Georges et Claudine en déposent une cargaison. Ils étaient à peine partis que la police arrive et la confisque.

Une dernière « plaisanterie » des autorités, de très mauvais goût : certains viennent d'arriver à Calais, depuis une autre région de France, avec en poche un papier qui leur a été remis « pour éviter les ennuis avec les forces de l'ordre ». «GOOD PAPER », disent-ils en l'exhibant fièrement... En fait une OQTF (Obligation de Quitter le Territoire Français).

Et pour finir ce paragraphe sur le même thème, la communauté des Erythréens, le 17 avril, a écrit une lettre ouverte contre les agissements de la police à leur égard, dont voici les premières lignes :

« Avant de commencer à écrire notre plainte concernant les événements suivants impliquant des CRS, nous souhaitons dire quelques mots à propos de nous-mêmes, Nous sommes des exilés venant d'Érythrée. Nous sommes ici pour la simple raison de vouloir vivre notre vie en sécurité, et avoir un futur. Nous ne sommes pas des criminels, nous sommes des migrants. Nous sommes des innocents qui essayons d'aller en Angleterre. Notre plainte concerne une compagnie de CRS et leurs actions impulsives et agressives à notre égard. Ils ne nous considèrent pas comme des êtres humains. Ils nous insultent de noms tels que monkey (singe), bitch (salope), etc... »

Et, depuis quelques semaines, ils ont commencé à menacer nos vies en nous battant dès que l'occasion se présentait à eux... »

Cinq d'entre eux ont déposé un recours auprès du Procureur de la République, une saisine auprès du Défenseur Des Droits et une auprès de l'IGPN.

A GRANDE-SYNTHE :

La situation s'est bien améliorée ce mois-ci du point de vue sanitaire à la Linière.

Cela reste un lieu sordide :



Christian Hogard



Raphaëlle Devos



Sabine Donnaint



Christian Hogard

Mais on a vu arriver :

- Les douches (4 modules de 6 douches) le 7 avril. Elles ont commencé à fonctionner le lundi 13 et très vite avec de l'eau chaude. C'est un cadeau de la mairie et de la CUD (prévu jusqu'au 9 mai), avec nettoyage tous les matins par le personnel municipal et gardiennage 24 h sur 24.
- Quatre toilettes le 9 avril. Elles arrivent tous les matins à 7 h sur une remorque et repartent le soir à 17 h. Est-il évident que tout le monde à la Linière ait une vessie qui lui permette de tenir de 17 h à 7h le lendemain matin ?
- Un point d'eau potable le 11 avril. C'est celui du Puythouck qui a été déplacé à la Linière. C'est un progrès évident pour ses occupants. Le seul problème, mais il est de taille, est que les gens qui campent ailleurs n'ont plus aucun accès à l'eau potable...
- Une équipe de la Protection Civile qui prend la température de ceux qui vont monter dans le bus pour une mise à l'abri (ou de ceux qui le demandent).

Les distributions Salam n'ont pas repris depuis fin mars.

Le sous-sol de la salle Guérin est bien triste sans nous (frigos et bacs à pommes de terre vides)



Henri Kupczyk



Henri Kupczyk



Nous faisons ce que nous pouvons pour aider, en donnant ce qui nous reste et qui peut manquer à d'autres associations, par exemple des produits d'hygiène pour les distributions de Solidarity Borders et le prêt de notre camionnette pour les transporter ou pour transporter d'autres choses.



Nous avons donné en quantité des dentifrices et des savons. Henri a transformé de gros savons de Marseille en 200 petits savons.

Denise et Akim chargent le camion Salam.



L'Auberge des Migrants (avec un don de la Fondation de France) et Emmaüs fournissent les associations locales en tentes, duvets et couvertures.

Les distributions de nourriture sont assurées au Puythouck par Bethlehem le mercredi et par Emmaüs le vendredi.

Des maraudes de Solidarity Borders ont lieu trois soirs par semaine. La nouvelle association (Collectiv Food Calais) leur confie aussi des colis alimentaires.

Mais le plus gros des distributions de nourriture continue à être assuré par le Secours Populaire les lundis, mercredis et vendredis à la Linière.



Ils vont chercher les denrées aux entrepôts de Lezennes.

Ils préparent la distribution à Loon-Plage. Au début c'était des sachets prêts à être distribués.



Puis la distribution s'est faite en libre service pour éviter le gaspillage : chacun ne prend que les marchandises qu'il souhaite mais chaque colis contient l'équivalent de 5 repas.



La file se fait de façon très disciplinée.

Et en cette période de Ramadan, nos nombreux Amis ont reçu des boîtes de chocolat... qu'ils apprécient à la levée du jeûne ...comme il est de tradition.

Si la mise à l'abri contre le COVID 19 est plus souvent le choix de ceux qui sont partis, les rapports avec les forces de l'ordre ne sont pas toujours tendres.

Les petits camps qui ont tendance à se reconstituer en dehors de Linière sont évacués par la police. Les gens sont chassés et le matériel confisqué et détruit : le 4 avril, par exemple, le long de la rue Flemming.

La mise à l'abri du 24 avril s'est faite dans une ambiance très tendue, et quatre bénévoles d'Utopia 56 ont été emmenés au commissariat, mais relâchés dans la journée.

Dernière minute, le 26 avril : Une de nos bénévoles s'aperçoit que l'accès au grand parking du Puythouck vient d'être barré pour les véhicules.

Bien sûr on nous avait annoncé de grands travaux au Puythouck, ce qui allait obliger ses derniers occupants à le quitter.



Mais démarrer des travaux au moment où le personnel municipal en sous-effectif est débordé et où la plupart des entreprises sont à l'arrêt, même pour les chantiers urgents, est étonnant.

On dirait qu'après avoir ignoré le squat de la Linière pendant des mois (depuis le début de son occupation massive en novembre), après l'avoir nié farouchement, les autorités voudraient voir tout le monde s'y regrouper, mais qu'elles font tout pour donner à ses occupants l'envie de partir ailleurs. C'est à n'y rien comprendre...

UNE INFO POUR CONCLURE : SAISINE AUX RAPPORTEURS DE L'ONU.

Salam s'est associée à une saisine associative des sept rapporteurs de l'ONU, le 9 avril, sur la situation des personnes à la rue (migrantes ou non), devant le risque présenté par le COVID 19.

Ci-dessous l'essentiel du texte du communiqué de presse à ce sujet :

92 associations et collectifs s'associent pour saisir conjointement 7 Rapporteurs des Nations Unies en charge des questions de pauvreté extrême, de santé, d'accès à un logement décent, à la nourriture, à l'eau potable et à l'assainissement, ainsi que des migrants et des défenseurs des droits humains. (...)

Cette saisine fait état de ce que les personnes vivant à la rue, dans des squats ou des bidonvilles ne bénéficient pas pleinement des mesures de prévention du Covid-19 mises en place par le gouvernement et les autorités locales. Elle fait part de la situation préoccupante de cette catégorie de personnes dans plusieurs villes de France, dans la mesure où leur accès à l'eau et à la nourriture, rendu plus difficile en raison de la pandémie, impacte potentiellement leur santé. Elle mentionne aussi le fait que les personnes en situation de demande d'asile sont aujourd'hui dans l'impossibilité concrète de déposer leur demande, et donc d'accéder à une quelconque protection (juridique, santé, nourriture, logement). Enfin, elle mentionne la difficulté accrue des associations à travailler sur le terrain, en raison de l'absence de matériel de protection et, dans certaines municipalités, de verbalisations excessives. Cette communication urgente demande aux Rapporteurs Spéciaux de rappeler au gouvernement français la nécessité de prendre et réaliser effectivement des mesures de protection à l'égard de ces personnes, et cela dans l'intérêt de tous.

Et en attendant une réaction de l'ONU (cela prend des mois !),

VEILLEZ A VOTRE SANTE, PRESERVEZ LES VÔTRES...

Claire Millot.

ETAT D'URGENCE

Lettre ouverte, du 27 avril 2020, écrite à la suite des démantèlements brutaux à Calais des 22, 23 et 26 avril.

Elle a été envoyée, sans obtenir aucune réaction, aux autorités locales (Préfet du Pas-de-Calais et Préfet de Région, Sous-Préfet de Calais, Président du Conseil Départemental du Pas-de-Calais, DDCS du Pas-de-Calais, Procureur de Boulogne sur Mer), au Défenseur des Droits, à M. le Président de la République et à la Première Dame de France, au Premier Ministre, aux Ministres de l'Intérieur, de la Santé, de la Justice, et à la Presse.

Etat d'urgence...Hiérarchie sans tête ?

En cet état d'urgence où notre Président et son gouvernement en appellent à la responsabilité de tous et ne cessent de répéter l'importance de la distanciation sociale et du respect des gestes barrières pour notre santé,

En cette période où notre Président et son gouvernement instaurent le confinement de tous et des plus précaires,

En cette période où notre Président et son gouvernement affrètent des bus pour la mise à l'abri de nos Amis,

En cette période où notre Président et son gouvernement organisent une distribution de nourriture aux plus démunis d'entre nous...

M. Le Procureur, M. Le Préfet, M. Le Sous-préfet continuent chaque jour d'ordonner les démantèlements...tristement, scandaleusement, institutionnalisés !!!

Pourquoi de tels ordres sont-ils perpétués alors même que notre Président et son gouvernement ont donné les mesures de confinement pour tous ?

Pourquoi les représentants de la loi eux-mêmes ne respectent-ils pas les mesures prises par notre Président et son gouvernement ?

Pourquoi les forces de l'ordre sous l'autorité de M. Le Procureur, de M. Le Préfet, de M. Le Sous-préfet, démontent les tentes et jettent les maigres mais précieux effets de nos Amis alors même qu'ils sont invités à recevoir, par une association en délégation de l'Etat (et donc de notre Président et de son gouvernement), la nourriture nécessaire à leur survie dans des conditions de précarité extrême ?

Pourquoi chaque jour, à l'heure-même de cette distribution officielle, les forces de l'ordre, sous l'autorité de M. Le Procureur, de M. Le Préfet, de M. Le Sous-préfet, provoquent-elles, elles-mêmes, par le démantèlement, des regroupements avec une promiscuité forte ?

Chaque jour les forces de l'ordre, sous l'autorité de M. Le Procureur, de M. Le Préfet, de M. Le Sous-préfet ne respectent pas les mesures prises par notre Président et son gouvernement pour protéger la population et mettre à l'abri les plus démunis.

Mercredi : des tentes sont détruites et embarquées avec des effets personnels...

Jeudi : des papiers officiels sont confisqués en toute illégalité...

Dimanche : l'ensemble de la zone est démantelé à l'heure de la distribution officielle... et nos Amis se bousculent derrière les barrières mises en place pour gérer le flux d'arrivées et pour respecter la distanciation entre les uns et les autres...

Pourquoi les forces de l'ordre déployées en nombre n'étaient-elles pas en poste pour permettre le début de la distribution ?

Pourquoi les multiples appels aux autorités et les demandes directes aux nombreux gradés en place sur le site sont-ils restés sans réponse ?

Après avoir subi les démantèlements, nos Amis ont attendu une heure supplémentaire dans la promiscuité pour voir finalement la distribution annulée.

Pourquoi les mesures de démantèlement ordonnées par M. Le Procureur, M. Le Préfet, M. Le Sous-préfet ne sont-elles pas soumises, elles aussi, à l'état d'urgence et aux mesures de protection de la population instaurés par notre Président et son gouvernement ?

Hébétés devant ces ordres contradictoires,

Interdits devant cette routine inhumaine,

Révoltés par cette humiliation institutionnalisée,

Consternés par cette hiérarchie sans tête...

Qui a pris la décision de cette humiliation quotidienne ?

Qui a pris la décision de ce mécanisme cruel ?

Qui a pris la décision de cette machine absurde ?

Qui a pris la décision de cette orchestration indigne ?

Qui a pris la décision de cette mise en danger d'autrui ?

**Qui est le responsable des mesures de protection de toute la population ?
M. Le Procureur ? M. Le Préfet ? M. Le Sous-préfet ? Notre Président et son
gouvernement ?**

Qui fera enfin preuve de responsabilité durant cet état d'urgence ?

Jean-Claude Lenoir.

BENEVOLES ET COVID 19

DANS LES MAILS DE L'EQUIPE DE GRANDE-SYNTHE... LE DEBUT DU CONFINEMENT.

Je choisis d'anonymiser les propos tenus : il ne s'agit de culpabiliser ni de glorifier personne, juste de rendre compte de la complexité de la situation au début du confinement.

CR DE LA DISTRIBUTION DU SAMEDI 14 MARS.

A la question : Acceptez-vous de passer outre les consignes gouvernementales et de distribuer à plus de 100 personnes ? Les réponses fusent unanimes : bien sûr que oui ! L'Esprit Salam je vous dis !

ET PUIS LES RETRAITS, PLUS OU MOINS FACILES :

Alors que faire ? Je ne sais pas mais je ne me sens plus en sécurité sanitaire à venir distribuer.

En cas de contamination, nous ne sommes pas les seuls concernés, nous risquons de contaminer notre entourage et dans notre entourage il y a des personnes fragiles.

Et comment aborder les distributions avec le souci d'un certain sens civique pour ne pas encombrer les hôpitaux ?

Pour moi pas possible, les 2 petites et un oeil sur les 4 ados qui seront un peu sans la surveillance des parents qui devront travailler sur ordinateur !

Il faudrait rapidement s'équiper de gants jetables, de matériel de désinfection des mains, peut-être également de masques, **et surtout d'un écran de protection translucide, qui assure une totale étanchéité.**

Je propose de confectionner des tables démontables en panneau coffrex, posées sur tréteaux de bonne facture, équipées d'une vitrine de protection en plexi-glas avec « passe-plat ».

Bon sang ça me fait bizarre et suis triste, contrariée de ne pas être avec eux.
Mon engagement reprendra dès la fin du confinement.

Moi je sais que je vais revenir. ...mais quand tout ira mieux.

Et même : Je n'ai pas trouvé de "bonne" réponse, même individuelle.

Je me suis toujours sentie autorisée à ne pas partager TOUS les avis des gens que j'aime. Justement parce que je les aime...

ET PUIS ÇA DISCUTE FERME :

Eau de javel... ou alcool modifié officinal... ou alcool à brûler à 90°... ou vinaigre blanc...
Mais la javel est extrêmement nocive pour la peau et les poumons... et pour les vêtements d'ailleurs aussi...

Le virus disparaît-il à 26°, à 60 ° ? Qui est prêt à prendre sa douche à 60 ° ?

Pour terminer en beauté : un appel à méditer sur la différence entre nettoyer et désinfecter (« Vous avez quatre heures... »)

Sélection faite par Claire Millot.

BENEVOLES ET COVID 19 : SALAM CALAIS CONFINE.

*Depuis quelques semaines j'essaye de faire des photos et des notes sur l'équipe à Calais.
Là j'écris un petit texte et je t'envoie quelques photos pour la prochaine newsletter.*

Fin Avril 2020

Salam Calais confiné

Le monde vit comme dans un état de guerre. Plus rien n'est pareil.

Un Virus flou a rendu ce monde fou.

On s'adapte et on reste debout.

Tout change mais Salam Calais est toujours là.



On a essayé de faire face, peu nombreux au début et heureusement se sont joints à notre petite groupe d'autres bénévoles venus d'ailleurs...

On a pu faire deux équipes grâce à leur aide.

Équipe 1 : Sous la bienveillance de notre président Jean-Claude, présent tous les matins depuis ce confinement... cette équipe part tous les matins aider la Vie Active dans leur distribution de thé et café. Sans eux la distribution de La Vie Active serait très compliquée.

Équipe 2 : bien sûr sous la bienveillance de Yolaine partent tous les matins apporter des vivres dans les différents camps.



On donne de quoi faire un repas chaud. On écoute. On conseille et on console. On essaye d'aider dans les multiples problèmes dans la vie de nos amis en route.

La détresse est encore plus grande pendant ce confinement mais .

On lâche rien !!

On est là et fiers d'être là !

Fiers d'être Salam.

On essaye de continuer de croire dans une vraie vie,
une vraie vie pour tous !

Texte et photos Ferri Matheeuwsen.

PS. Ferri consacre le peu de loisirs qui lui restent à fabriquer des masques en tissu africain pour les bénévoles. Merci à elle.



UN CAMP DE LA HONTE

Un tour dans le bois, au camp des Iraniens...

Et d'un seul coup, je tombe sur un nouveau camp...

Au moins 200 personnes : des Soudanais, du nord et du sud, des Erythréens, des gens du Sierra Leone, et même des francophones.

Ils brûlent des traverses de chemin de fer, qui empentent, ils chauffent de l'eau dans des boîtes de conserves comme gamelles.

C'est la jungle d'avant !

Ils sont 5 ou 6 par tente (des petites), il leur faut des couvertures, des chaussures (l'un d'eux a une basket blanche et une noire !)

« On a faim, on a faim, donne-nous à manger... ».

Je promets.

Ce ne sera pas facile. On accède à leur camp par la rue des Huttes qui est interdite actuellement à la circulation, mais on ira leur porter à pied !

Yolaine Bernard (18 avril)

SAUVEE DES EAUX

Une distribution vient de se terminer, nous revoilà dans la camionnette.

Un homme nous fait signe d'arrêter, il demande des vêtements (« *clothes* »). Il est accompagné de six personnes, trempées. Une jeune fille en particulier, toute menue, toute fluette, violette, complètement gelée... Elle porte encore un gilet de sauvetage.

Nous n'avons pas la place dans le camion pour tout le monde. Nous prenons la jeune fille et le plus mal en point des hommes et nous rentrons au local de Salam.

Ils expliquent qu'ils étaient douze dans un bateau (un petit bateau, d'après leur description). Le bateau a pris l'eau. Ils ont été repérés par un hélicoptère. Ils ont attendu un temps qui leur a semblé des heures avant d'être récupérés par la police. Les policiers les ont ramenés à Calais puis les ont mis dehors du commissariat, dégoûlinants comme ils étaient. Ils les ont laissé revenir à pied, dans leurs vêtements trempés, vers la zone des Dunes...

La jeune fille dit qu'elle est Syrienne, elle refuse d'aller à l'hôpital.

Elle a tellement froid qu'elle n'arrive pas à se déshabiller, je dois l'aider et l'aider à se laver à l'eau tiède pour se réchauffer...

On leur donne un grand drap de bain, du thé, à manger, puis des vêtements secs.

Deux jeunes femmes présentes au local proposent à la demoiselle une nuit au chaud chez elles mais elle refuse.

Ils se croyaient arrivés devant les côtes anglaises mais ils avaient dérivé et se trouvaient seulement devant les falaises du Blanc Nez !

Yolaine Bernard - 17 avril 2020

MERCI

AUX BENEVOLES,

SALAM a la chance de traverser les années, en fait les décennies
les bénévoles s'engagent selon leur disponibilité
les bénévoles créent l'ambiance qui permet de maintenir le cap
les bénévoles passent
mais les bénévoles restent gravés dans la mémoire de SALAM
mais SALAM reste gravé dans leur mémoire
en cette délicate période, SALAM pense à eux et les remercie
prenez soin de vous et de vos proches !

Jean-Claude Lenoir.

MERCI AUX DONATEURS ANONYMES :

Les petits...

Par exemple ce monsieur qui est venu un jour à Calais, à la porte du local, pour nous offrir deux boîtes de gants.

...comme les grands ,

100 kg de riz le 7 avril arrivés de Belgique, 300 kg de lentilles le 24 offerts à Calais par la Banque Alimentaire, une tonne et demie de pommes de terre venues d'un agriculteur bio du Pas-de-Calais et ensuite 300 kg des Flandres.

En période de pénurie, comme c'est le cas actuellement, c'est particulièrement précieux.

MERCI A CHRISTIAN HOGARD ET A SES EQUIPES DE COPAINS DU MONDE ET DU SECOURS POPULAIRE.

Tout le mois d'avril ils ont réussi entre deux distributions aux plus démunis, à Linière et sur tout le Dunkerquois, à apporter des provisions à l'équipe Salam de Calais.

MERCI A CEUX QUI ONT ENVOYE DE L'ARGENT, et pas des sommes ridicules :

A nos amis et connaissances, nos sympathisants, qui ont envoyé ou déposé un chèque, ou qui ont demandé le RIB par peur des retards et des ratés de la poste dans cette période troublée.

A Sarah à Lille, qui a lancé une collecte auprès des ses amis et des amis de ses amis,

A Greg qui a aussi constitué une cagnotte dans son cercle de relations élargi.

A ECNOU, association amie, qui a compris à quel point nous manquions de produits frais en ces moments difficiles où les boulangeries et les communautés Emmaüs ne peuvent presque plus rien nous donner.

Ils ont puisé dans leurs réserves et fait appel à leurs bénévoles et à leurs amis. Nous en sommes au 4^e gros chèque reçu pour acheter des produits frais.

Etant donné la saison, le 24 avril les tomates sont arrivées en boîtes.



A LA FONDATION DE FRANCE qui vient de décider de nous faire un beau versement.

Ce soutien est destiné à soutenir nos activités d'aide alimentaire pour les exilés de Calais lors de la crise su COVID 19.

Claire Millot



EN AVRIL, COMME DEJA EN MARS , AVEC LA MENACE DU COVID-19 ET L'ARRÊT DES DISTRIBUTIONS A GRANDE SYNTHÈSE, LES BESOINS SONT UN PEU DIFFÉRENTS DE D'HABITUDE...

Besoins en bénévoles à Calais :

Salam continue d'assurer des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé.
Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :
RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :

Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées à Calais et nous n'arrivons plus à les remplacer.
Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants sur les deux sites :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).
DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier
des rasoirs,
des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
des conserves de légumes secs (haricots rouges et blancs ; lentilles, pois chiches...)
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des fruits,
des pommes de terre et des oignons,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

APPEL A COTISATION

C'est encore le moment de renouveler votre adhésion pour 2020.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 250 adhérents en 2019, aidez-nous à dépasser ce seuil.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe